

Soyons le changement!

Soyons le Changement -Citizschool

Nom

Mohammed AJOULOU RAHMOUNI

Pays

France

En savoir plus www.citizchool.com/soyons-le-changement/



Ma motivation

C'est surtout le défi qui m'a motivé. Je suis particulièrement sensible à la question de l'accès des jeunes de milieux modestes à un avenir épanouissant. C'est une réalité : ces jeunes sont plus touchés par le décrochage scolaire et professionnel, et font face à des problèmes de reproduction sociale liés à un réseau professionnel limité.

En outre, les compétences transversales et les compétences interpersonnelles se développent différemment en fonction de l'environnement. Mon objectif était donc de promouvoir une plus grande égalité des chances et de faciliter l'accès de ces jeunes à un avenir prometteur. Ce défi me tenait vraiment à cœur.

Il est intéressant de noter que mon parcours initial était très différent : j'ai fait des études approfondies en mathématiques. Cependant, c'est cette question sociale qui a finalement orienté ma carrière vers l'entrepreneuriat, dans le but d'apporter des solutions concrètes à ces questions d'égalité des chances.



Mon approche

Comment j'ai commencé: Mon parcours vers l'entrepreneuriat a commencé pendant mes études. J'avais cette idée, ce défi qui me tenait à cœur et dans lequel je voulais m'impliquer. En tant qu'étudiant, j'ai rejoint des clubs et des associations qui m'ont initié à l'entrepreneuriat social, ce qui m'a ouvert de nouvelles perspectives.

Recherche de conseils et de soutien :

Progressivement, je me suis rapproché d'acteurs proposant un accompagnement et un développement de projet.

Surtout après mon arrivée en France en provenance du Maroc, j'ai pu travailler davantage sur le défi qui deviendra plus tard « Soyons le changement ».

S'appuyer sur l'expérience : C'était en combinant ces différentes expériences et apprentissages, principalement auprès des acteurs de l'économie sociale et solidaire, que les éléments constitutifs de mon projet ont été mis en place. J'ai puisé dans cette énergie pour aller vers le secteur de l'entrepreneuriat.



Défis

Un nouveau secteur : Issu d'une formation universitaire en mathématiques, le monde de l'entrepreneuriat social m'était complètement étranger. Le premier défi consistait à m'entourer d'acteurs expérimentés et à obtenir un soutien.

Définir ma proposition de valeur : Un autre défi consistait à définir ma proposition de valeur, à gérer des procédures administratives complexes en France, à identifier des partenaires, des clients et des bénéficiaires potentiels. La communication et le recrutement de l'équipe initiale parmi les employés, les stagiaires et les bénévoles étaient également des problèmes majeurs.

Racisme: Je n'ai pas vraiment été marqué par des défis liés à mon origine. Cependant, j'ai connu des confrontations directes, comme lors d'une présentation au Rotary Club où un membre m'a suggéré d'aller faire mon travail « à la maison ». Face à ces situations, je reste calme et objectif, privilégiant des réponses concrètes. Ce qui m'a le plus frappé, c'est la perception des autres entrepreneurs qui soulignent souvent mon succès malgré mon origine. Personnellement, je n'y attache pas beaucoup d'importance au quotidien.



Accomplissement

Je me suis entouré dans mon équipe de collègues diversifiés. La diversité au sein de l'équipe reflète celle de notre public cible, principalement issu de l'immigration et vivant dans des quartiers défavorisés.

Le multiculturalisme nous permet d'anticiper certaines spécificités culturelles et de les intégrer dans notre processus d'accompagnement. Les jeunes peuvent se projeter plus facilement grâce à des animateurs qui partagent leurs origines. Notre management et nos orientations stratégiques s'enrichissent. De meilleures performances financières sont également obtenues.



Avez-vous reçu des interventions/un soutien?

Au début, j'avais un cercle de personnes avec qui faire un remue-méninges régulièrement. Nous avons reçu le soutien d'Alexandra Siarri, la première adjointe au maire de Bordeaux, qui nous a accompagnés à nos débuts. Certaines fondations d'entreprise nous ont accordé un petit financement qui était essentiel pour nous à l'époque.



Les interventions étaientelles spécifiquement destinées aux entrepreneurs sousreprésentés ?

Des initiatives comme French Tech Tremplin ou Les Audacieux sont entrées en jeu après 2016. Je trouve ces programmes positifs intéressants, mais j'ai quelques réserves. Nous réunissons souvent des personnes d'origines diverses, mais où est la diversité ? L'intérêt réside dans le croisement des perspectives. Nous nous retrouvons parfois avec des structures où des personnes d'origines diverses sont encadrées par des mentors blancs de 50 ans, ce qui soulève des questions sur la représentation dans la société française.



Décrivez l'impact de ces interventions.

Je ne peux pas en témoigner car je n'ai reçu aucun soutien spécifique dédié à mon parcours d'immigrant.







Quelles interventions ou soutiens vous aideraient à réaliser ces plans et visions ?

Nous avons élaboré un plan quinquennal. Nous avons besoin d'un soutien externe dans plusieurs domaines clés. Nous recherchons donc des conseils d'experts, en particulier auprès d'organisations qui se sont développées avec succès dans l'économie sociale et solidaire. Ressources humaines Nous nous attendons à ce que notre équipe passe de 16 à 30 personnes, nous avons donc besoin d'un soutien dans la gestion des ressources humaines.

Projets d'avenir



Notre association a connu une croissance remarquable en huit ans. Nous nous engageons à nous développer pour toucher plus de jeunes, non seulement en Nouvelle-Aquitaine mais aussi dans d'autres régions françaises. Nous lançons également une étude sociologique de l'impact sur les écosystèmes. Notre action implique diverses parties prenantes - parents, entreprises, éducation nationale, structures d'enseignement supérieur - et nous voulons mesurer notre impact sur leur comportement.

Suivez les progrès de Mohammed et visitez Soyons le Changement



